

Bonnet, C. (1994). *Plume en main... ou l'itinéraire de l'élève qui apprend à écrire*. Lausanne : Centre vaudois de recherches pédagogiques.

Yolande Castonguay LeBlanc

Volume 21, Number 3, 1995

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/031817ar>

DOI: <https://doi.org/10.7202/031817ar>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Revue des sciences de l'éducation

ISSN

0318-479X (print)

1705-0065 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this review

Castonguay LeBlanc, Y. (1995). Review of [Bonnet, C. (1994). *Plume en main... ou l'itinéraire de l'élève qui apprend à écrire*. Lausanne : Centre vaudois de recherches pédagogiques.] *Revue des sciences de l'éducation*, 21(3), 608–610.
<https://doi.org/10.7202/031817ar>

Bonnet, C. (1994). *Plume en main... ou l'itinéraire de l'élève qui apprend à écrire*. Lausanne: Centre vaudois de recherches pédagogiques.

L'étude rapportée dans cet ouvrage porte sur l'évolution de l'écriture des élèves de 7 à 10 ans de quatre classes du système scolaire vaudois en Suisse. L'analyse des écrits de ces élèves a mené Bonnet à la formulation de l'hypothèse que le développement de l'expression écrite, chez les enfants des âges mentionnés ci-dessus, comporte trois

stades: les schèmes d'écriture (7-8 ans), les démarches d'écriture (8-9 1/2 ans), les procédés d'écriture (9 1/2-10 ans).

Le premier chapitre consiste en une introduction et le deuxième, en une description de la démarche de recherche employée par l'autrice. Le troisième chapitre, formé de trois parties, constitue le cœur de l'ouvrage. Il décrit les trois stades hypothétiques du développement de l'écriture chez les enfants de 7 à 10 ans. Au quatrième chapitre, on trouve l'analyse détaillée des productions écrites de quatre élèves, analyse qui retrace leur évolution dans l'acquisition de l'expression écrite de la deuxième à la quatrième année du primaire. Les conclusions sont présentées dans le dernier chapitre auquel s'ajoutent une bibliographie et deux appendices.

Les différents phénomènes observés lors de l'acquisition du langage sont classés en stades qui se succèdent et apparaissent à un âge qui peut varier légèrement d'un enfant à l'autre. D'après l'autrice de *Plume en main... ou l'itinéraire de l'élève qui apprend à écrire*, des stades existeraient également dans l'acquisition de l'expression écrite et tous les élèves vivraient ces stades dans le même ordre sinon exactement au même âge. Elle en arrive à ces hypothèses après une étude longitudinale qui a porté sur les rédactions de quatre classes d'élèves. Une recherche de cette envergure est relativement longue, mais sans doute insuffisante pour affirmer l'existence de tels stades, et que ces derniers sont communs à tous les enfants qui apprennent à écrire. Une telle affirmation nécessitera forcément de nombreuses autres recherches qui devront être menées dans divers pays et dans diverses communautés de langue française et d'autres langues afin de valider les hypothèses de Bonnet. Ces recherches devront également se faire en tenant compte des circonstances qui prévalent dans ces milieux et selon les pratiques en cours.

Il n'en reste pas moins que l'ouvrage de Bonnet est très important et qu'il pourra servir de modèle à tous ceux et à toutes celles qui voudront s'aventurer dans ce domaine de recherche. Il se pourrait bien que sa description de stades dans l'apprentissage de l'expression écrite soit un point tournant dans la connaissance de l'évolution de la compétence textuelle des jeunes élèves. De plus, si les hypothèses de l'autrice s'avèrent exactes, son ouvrage devient capital pour les enseignantes et les enseignants du primaire puisqu'il apporte d'importants éclairages sur l'évolution de l'expression écrite durant les premières années du primaire.

Il va sans dire que l'observation de ces stades chez les élèves est tributaire de deux éléments importants: faire écrire un assez grand nombre de textes par les élèves et conserver les textes d'une année à l'autre.

Ces deux points nécessiteraient sans aucun doute des changements dans les habitudes d'enseignement au primaire. D'une part, nombre d'enseignantes et d'enseignants font peu écrire au primaire sous prétexte que les élèves ne savent pas encore suffisamment écrire – d'où l'engendrement d'un cercle vicieux: comme on ne sait pas écrire, on n'écrit pas; comme on n'écrit pas, on n'apprend pas à écrire. Il faudrait donc

réviser les pratiques sur le plan de la rédaction. D'autre part, cela exigerait qu'on s'occupe davantage du progrès continu de chaque élève et qu'on conserve tous les travaux de chacun de façon à pouvoir retracer ses stades de développement. Cela pourrait vouloir dire l'utilisation de portfolio, par exemple, et, à coup sûr, l'introduction d'un certain niveau de décroisement d'un degré scolaire à l'autre et d'une plus grande coopération entre les enseignantes et les enseignants d'un niveau à l'autre du primaire.

Bien entendu, l'introduction de la notion de stades dans l'évolution du savoir écrire au primaire ne règle pas tout. Les problèmes qui se rattachent au vocabulaire, à l'orthographe, à la grammaire demeurent présents et entiers. Cependant, mieux nous connaissons toutes les facettes de l'apprentissage de l'expression écrite chez les enfants, plus nous serons en mesure d'apporter un enseignement adapté.

Somme toute, nous considérons que cet ouvrage est un excellent modèle d'analyse de textes d'enfants et qu'il peut servir aussi bien aux chercheurs et aux chercheuses qu'aux enseignants et aux enseignantes en quête d'une meilleure compréhension du jeune enfant en matière d'expression écrite.

Yolande Castonguay LeBlanc
Université de Moncton

* * *